



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

THE
UNIVERSITY
OF RHODE ISLAND
GRADUATE SCHOOL
OF OCEANOGRAPHY



USAID/COMFISH PLUS Project
PENCOO GEJ

(Collaborative Management for Sustainable Fisheries in Senegal)

Autonomisation des femmes dans la transformation artisanale des produits halieutiques



Photos : USAID/COMFISH Plus

Juillet 2018

Tablet des Material

Sigles / Abréviations	3
I. Introduction.....	4
II. Constats.....	5
III. Apports des projets USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus dans le secteur de la transformation artisanale des produits halieutiques	6
3.1. Approche	6
3.2. Les outils	6
3.2.1. Chartes de salubrité et Code de bonne conduite pour la gestion des aires de transformation artisanale.....	6
3.2.2. Manuels de gestion administrative et financière.....	8
3.2.3. Plans de Travail Annuel.....	9
3.3. Stratégies de mise en œuvre et suivi-évaluation	9
3.3.1. Renforcement de capacités managériales (leadership) des femmes transformatrices	9
3.3.2. Formation en hygiène et qualité des produits transformés	10
3.3.3 Formation en leadership (rôles et responsabilités).....	11
3.3.4. Formation en suivi/évaluation.....	13
IV. Contributions de COMFISH et COMFISH PLUS à l'autonomisation des femmes transformatrices dans le secteur de la pêche artisanale.....	14
4.1 Stratégies	14
4.1.1 Mobilisation interne de fonds (mécanisme et suivi)	14
4.1.2 Activités Génératrices de Revenus	15
4.1.3. Maraichage à Diamniadio (Sine Saloum)	15
4.1.4. Crédit Revolving	16
4.2. Impacts sur l'amélioration des conditions de vie et le leadership des femmes transformatrices acteurs	17
4.2.1. Cohésion sociale	17
4.2.2. Hygiène /qualité/ commercialisation	18
4.2.3. Autonomisation financière	19
4.2.4. Entreprenariat féminin/dynamique de groupe.....	20
4.2.5. Réhabilitation des aires de transformation.....	20
4.2.6. Autonomisation des femmes	21

Sigles / Abréviations

AGR :	Activités Génératrices de Revenus
AAGR :	Activités Alternatives (Diversifiées) Génératrices des Revenus
ANDS :	Agence Nationale de la Démographie et de la Statistique
APTE :	Assainissement, Pêche, Tourisme, Environnement (ONG)
CLPA :	Conseil Local de Pêche Artisanale
COP :	Conférence des Parties sur le Changement Climatique (UNFCCC)
DALN :	Direction de l'Alphabétisation et des Langues Nationales
GO-Wamer :	Gouvernance, Politiques et Gestion des ressources (Projet UE)
ITA :	Institute de Technologie Alimentaire
MPEM :	Ministère de la Pêche et de L'Economie Maritime
ONG :	Organisation non gouvernementale
PTA :	Plan de Travail Annuel
USAID :	Agence des Etats Unis pour le Développement International

I. Introduction

Au Sénégal, les femmes représentent 52% de la population (Rapport ANDS, 2008). Elles occupent une place importante dans le développement socio-économique du pays mais restent vulnérables aux effets induits par la pauvreté, les changements climatiques et la dégradation des ressources naturelles. Dans le secteur de la pêche, le rôle des femmes peut être qualifié de « primordial » car elles interviennent dans toute la chaîne de valorisation des produits. La filière transformation, jadis occupée à 90% par les femmes actives dans la pêche, attire aujourd'hui de plus en plus les hommes. La transformation artisanale absorbe près de 40% des débarquements de pélagiques. Malgré ce rôle important dans la chaîne de valeur, les femmes sont à peine reconnues et leurs métiers peu valorisés. En conséquence, les femmes sont confrontées à de sérieux problèmes.

- La prise en compte insuffisante de leurs intérêts dans le processus de planification des politiques de pêche ;
- Le manque de capacités techniques et organisationnelles devant leur permettre de promouvoir le leadership féminin dans le secteur de la pêche ;
- Le manque d'infrastructures pour la conservation et le transport des produits frais vers les centres de redistribution et les marchés locaux ;
- L'implantation d'infrastructures côtières repoussant les activités de transformation souvent hors des plages, augmentant ainsi le coût du transport des produits frais et transformés et leur vulnérabilité par rapport à l'érosion côtière ;
- La faible qualité des produits transformés en raison du manque d'assainissement des aires de transformation et de la qualité de la matière première ;
- L'insuffisance du financement des activités des femmes ;
- La raréfaction de la ressource halieutique ;
- L'accessibilité aux marchés, international, sous régional et régional ;
- Le peu ou l'absence d'accès au crédit en raison des procédures complexes et multiformes telles que le manque de garantie et de flexibilité des organismes bancaires d'où le recours à des systèmes de crédit informels, caractérisés par des taux usuraires ;
- L'analphabétisme des femmes qui engendrent des difficultés à défendre leurs droits et leurs intérêts ;
- Le développement du tourisme repoussant les activités de transformation souvent hors des plages augmentant ainsi le coût du transport des produits frais et transformés ;

Ces différentes contraintes identifiées ont amené le projet USAID/COMFISH dès le début de son intervention en 2011, à développer une stratégie dénommée : « **Stratégie de renforcement des capacités et du pouvoir social et économique des femmes actives dans le secteur de la pêche** », qui avait pour ambition d'apporter une réponse adéquate à la marginalisation des femmes du secteur de la pêche dans les processus de planification nationale. Cette Stratégie a tourné autour de trois axes stratégiques que sont :

- La promotion de la représentation équitable des femmes dans les instances de gouvernance de la pêche ;
- Le renforcement du pouvoir économique et l'autonomisation des femmes ;
- L'appui à la prise en compte des intérêts, des préoccupations et des valeurs des femmes dans les plans de gestion et les politiques des pêches.

Toutes les initiatives appuyées par les projets USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus, en collaboration avec les CLPA, les femmes transformatrices et le Ministère de la Pêche et de l'économie Maritime (MPEM), entrent dans le cadre de la mise en œuvre de la dite Stratégie qui a pour objectifs spécifiques : la promotion de l'autonomisation des femmes actives dans le secteur de la pêche qui passe nécessairement par l'amélioration de leur bien-être et conditions de vies socio-économiques et environnementales, en vue de la promotion du leadership féminin.

II. Constats

Les produits de la pêche et de l'aquaculture restent une source importante d'alimentation, de revenus et de subsistance pour des milliers de personnes au Sénégal. Des statistiques récentes révèlent que les femmes représentent plus d'un quart (27%) de la main-d'œuvre dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture au Sénégal. La grande majorité de ces femmes sont employées dans les activités post-capture (91,5%) et apportent une contribution significative à la sécurité alimentaire, aux moyens de subsistance et aux revenus des ménages. Cependant, la transformation artisanale est exercée par les femmes dans un contexte de crise aiguë de la pêche. Ce contexte se traduit par une raréfaction des ressources exacerbée par les changements climatiques qui sont une réalité sur le littoral sénégalais provoquant ainsi, une accélération de la dégradation des écosystèmes marins et côtiers. Cette dégradation, réduit la capacité des écosystèmes à fournir les biens et services dont dépendent la vie des communautés de base, plus particulièrement, les femmes. Tous ces impacts induisent une précarité socio-économique qui rend ces dernières, de plus en plus vulnérables.

Ces impacts négatifs sur les femmes sont accentués par l'insalubrité des sites de transformation, le manque d'hygiène et de qualité des produits transformés (impact négatif sur la commercialisation des produits et la consommation humaine), la pollution par la fumée provenant du braisage des produits à terre, l'absence d'équipements adéquats de transformation, etc. En général, les femmes transformatrices de poisson utilisent des méthodes et des outils rudimentaires, ce qui rend leur travail difficile, pénible et risqué. Par exemple, le fumage du poisson se fait à l'air libre ou dans des hangars généralement mal aérés. Les effets combinés de la chaleur et du soleil aggravés par le contact et l'inhalation de la fumée, les exposent aux maladies et autres difficultés respiratoires. Face à cette situation, la nécessité de renforcer les capacités des femmes transformatrices actives dans la pêche, notamment sur les enjeux de la transformation (économiques, sociaux, environnementaux), dans le contexte actuel de changement climatique et de raréfaction des ressources, devient une priorité.

Les interventions menées par les projets USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus ont aidé à identifier, à formuler la mise en œuvre d'approches durables adaptées aux besoins des femmes transformatrices. Ces différentes interventions visent globalement à renforcer les capacités organisationnelles, managériales, de leadership et de gestion des femmes transformatrices afin de les doter de capacités leur permettant de pouvoir défendre leurs intérêts dans le processus de prise de décision politique mais également d'augmenter leur pouvoir économique en vue de leur autonomisation. Ces initiatives des projets USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus dans ce domaine, se sont concentrées dans un premier lieu à Cayar, avec la mise en place de la première Unité moderne de transformation artisanale au Sénégal ayant été agréé par l'Union Européenne : « l'Unité Adjia Ndoumbé Seck du GIE Mantoulaye Guene de Cayar ». Elles ont ensuite été mises à l'échelle dans plusieurs autres localités au niveau de onze (11) Conseils Locaux de la Pêche Artisanale (CLPA) de Joal/Fadiouth (Tann et Khelcom), Sindia Nord (Ndayane, Guéréo, Saly), Rufisque /Bargny (Ndéppé, Domaine bi, Khelcom), Sindia Sud (Pointe Sarène, Mballing village), Yenne /Dialaw, Mbour (Mballing site), et le Sine Saloum CLPA de Missirah, CLPA de Djirna à Diamniadio ; Fass Boye (Fass Boye) ; Pikine (Mbao, Pencum Sénégal).

III. Apports des projets USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus dans le secteur de la transformation artisanale des produits halieutiques

3.1. Approche

L'appui du projet USAID/COMFISH à l'autonomisation des femmes et à la valorisation des produits halieutiques transformés, s'est fait en collaboration avec les CLPAs et les femmes transformatrices du secteur, à travers la redynamisation des organisations de femmes à la base, avec la mise en place et la mise en œuvre de code de bonne conduite et de chartes et comités de salubrité. Ainsi des concertations et des consultations (diagnostics), ont été organisées à chaque étape du processus d'élaboration et de mise en œuvre de la stratégie intégrant l'ensemble des parties prenantes impliquées (CLPA, Collectivité locale, service des pêches, ONG et autres partenaires à la base). C'est ainsi que des mesures de gestion environnementale, financière et administrative sont identifiées et formulées par les bénéficiaires. Ces mesures, après validation, vont constituer les chartes et/ou code de de bonne conduite des femmes transformatrices redynamisées et regroupées en en GIE, associations et comités de salubrités. Pour la pérennité de la stratégie, l'USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus ont procédé au renforcement des capacités managériales des femmes concernées avec des outils de gestion adaptés et accessibles aux bénéficiaires. Le relais communautaire mis en place par ledit projet, sont parties intégrantes du processus et appuient les femmes dans le suivi de l'application des règles des codes et chartes de salubrité ainsi qu'à leur répliation à plus grande échelle



Figure 1. Concertation et consultation avec les femmes transformatrices

3.2. Les outils

3.2.1. Chartes de salubrité et Code de bonne conduite pour la gestion des aires de transformation artisanale

Une charte est un document, dans lequel les membres d'un groupement (comité) s'accordent sur un règlement intérieur propre à leur réalité. Elle permet de clarifier les règles qui définissent les droits des membres, leurs obligations, leurs rôles et responsabilités par rapport au groupement (comité). C'est une initiative mise en œuvre de manière participative avec les différentes parties prenantes du secteur (femmes transformatrices, service des pêches, partenaires techniques et financiers). Elle a pour objectif principal de fédérer tous les acteurs autour d'une réglementation et d'une organisation propre au site pour une meilleure gestion de la salubrité. Les dix-huit (18) chartes de salubrité mises en place par USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus dans douze (12) CLPA pour appuyer les femmes, sont considérées comme une innovation majeure dans le secteur de la transformation des produits halieutiques.



Figure 2. Aire de transformation de Mballing village avant réhabilitation



Figure 3. Aire de transformation de Mballing village après réhabilité avec l'appui du projet USAID/COMFISH Plus

SELLAAY
àlluwa DABU nee na :sellaay la ñuy
woote S.E.L.L.A.A.Y àlluwa DABU nee na :
sellaay 7 la Set, Ew, laab, leeral, Aaru,
Aare, Yaatal

Soppikatu jën bi nii lay sellale
Setal yaram, juntuukaay ak bërëbu liggeeyukaay (propreté);
Ew li dugg ak li genn ci yoonu soppikaay (preservation) ;
Laabal anamu soppiin wi ba mu laab a laab (salubrité) ;
Leeral sàrt yeek mbaax yi ba ñu leer ci ñëpp (formation,
Information) ;
Aaru ci gaañu-gaañu, aaru ci jàngoro yi (sécurité) ;
Aare ci gaañu-gaañu, aare ci jàngoro yi (sécurité)
Yaatal sellaa yi gi fépp wer-gu-yaram sax
(vulgarisation).

àlluwa DABU nee na : sellaa am na solo
àlluwa DABU nee na : solo bi 3 la
1)Soppu ak taaru solo sellaa la
2)wer bu sax ak werle solo sellaa la
3)Yokkuteek am am solo sellaa la

Maam neena sellaa yaamu Yallaa
Am tiabaak yool mucc ci gaddu àqq

Figure 4. Charte (de Mballing Site) et le contenu de la première page sur les normes d'hygiène

Le code de bonne conduite est un outil, réalisé à Cayar dans le cadre du processus de modernisation de l'unité de transformation artisanale du GIE Mantoulaye Gueye. Ce code définit des principes pour une transformation des produits de pêche responsable, en tenant compte de tous les aspects technologiques, économiques, sociaux, environnementaux et commerciaux pertinents. Il constitue une référence dans le cadre de la régularisation des normes et techniques pour des produits halieutiques de qualité et de valeur.

Les principes généraux gouvernant ce code sont : le Consensus ; la Préservation de l'environnement ; l'Engagement collectif ; le Respect des décisions consensuelles du code de bonne conduite et la Démocratie participative. Ce document mis en place à Cayar, constitue une nouveauté dans la filière transformation artisanale de produits de la pêche. Il est né d'une initiative des femmes transformatrices de produits de la pêche de Cayar. Le processus de son élaboration est accompagné par APTE avec le soutien du Service départemental des pêches et de la surveillance de Thiès à Cayar et de l'Institut de technologie alimentaire de Dakar (ITA). Les objectifs de ce code de bonne conduite sont:

- Créer les conditions propices à la promotion d'un label poisson braisé « Keccaxu Cayar » à travers la promotion des bonnes pratiques de braisage du poisson et de la standardisation du processus de fabrication du keccax ;
- Contribuer à une gestion et une exploitation durable des aménagements de transformation artisanale des produits de la pêche ;
- Permettre aux femmes transformatrices de développer leurs activités, contribuant mieux ainsi au développement économique et social de leur localité ;
- Participer à la promotion d'une pêche durable à travers une transformation responsable des produits halieutiques et à la réduction des nuisances que leurs activités font subir à l'environnement.

3.2.2. Manuels de gestion administrative et financière

L'élaboration de manuels de gestion administrative et financière a été une réponse d'assistance, à la suite des différentes évaluations effectuées sur le niveau de fonctionnement et sur la dynamique organisationnelle des femmes transformatrices des comités de salubrité. Elle a été appuyée par les projets USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus avec l'ensemble des parties impliquées. Ce manuel constitue un outil de gestion indispensable permettant aux femmes d'améliorer leur pratique de gestion et ainsi faciliter la transparence dans la création de richesses des comités de salubrité. Dans la pratique, le manuel de gestion administrative et financière contribue à un changement des femmes transformatrices des comités à travers :

- Une appropriation des règles et mesures de procédures administratives et financières de leurs organisations respectives (états de référence, rapports financiers, plans d'actions et budgets);
- Une amélioration de la gestion des ressources et des services collectifs (mobilisation de fonds internes, crédit revolving, Activités Alternative Génératrices de Revenus (AAGR) ;
- L'exécution transparente, le suivi, l'évaluation et le contrôle des activités et des résultats des comités de salubrité ;
- La définition des rôles, des responsabilités et de cadres de gestion administrative et financière.



Figure 5. Approbation de la charte par la présidente du site, Missirah Mise en place des outils de gestion

3.2.3. Plans de Travail Annuel

Les plans de travail annuel (PTA) des femmes transformatrices constituent à la fois un outil de gestion et un moyen de communication sur la performance des comités de salubrité. Ils représentent un point de repère qui permet d'apprécier l'évolution des comités en termes de ressources humaines, techniques et logistiques (moyens de production et infrastructures de base). Ces PTA sont élaborés de manière consensuelle par toutes les parties prenantes et traduisent les engagements des uns et des autres pour une bonne dynamique des comités et l'amélioration du bien-être des femmes transformatrices. Une fois élaboré, les projets USAID/COMFISH en collaboration avec le relais du CLPA et les femmes, met en place un dispositif de suivi à tous les niveaux d'exécution pour une transparence dans la mise en œuvre des activités et initiatives retenues. Ce suivi rapproché a permis une coordination permanente des activités de terrain, de procéder à des évaluations et des réajustements au besoin, du PTA. Ce dispositif de suivi constitue un facteur de succès et de réussite des outils appuyés sur le terrain avec les acteurs à la base, particulièrement les femmes transformatrices des comités de salubrité.

3.3. Stratégies de mise en œuvre et suivi-évaluation

3.3.1. Renforcement de capacités managériales (leadership) des femmes transformatrices

L'investissement sur le capital humain a été déterminant et constitue la clé de réussite des initiatives appuyées par les projets USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus à tous les niveaux y compris pour les femmes transformatrices. En effet, les deux projets se sont investis particulièrement pour accompagner le renforcement des capacités managériales des femmes transformatrices actives dans le secteur de la pêche. Un important programme de formation a été développé, en collaboration avec les services compétents de l'État. Ce programme a été axé sur des thématiques visant à améliorer les bonnes pratiques et conditions d'hygiène des aires de transformation, la qualité et la valorisation des produits, la gestion administrative et financière, l'alphabétisation fonctionnelle, les rôles et les responsabilités des femmes dans leurs organisations respectives et dans le secteur de la pêche en général (dynamisme organisationnelle)



Figure 6. Renforcement de capacités des femmes en remplacement de « figure 5 Mise en place des outils de gestion »

3.3.2. Formation en hygiène et qualité des produits transformés

Pour relever le défi de la valorisation des ressources halieutiques, les femmes transformatrices des sites ciblés, ont bénéficié de sessions de renforcement de capacités sur les bonnes pratiques, les techniques de transformation et de la gestion de la qualité et de l'hygiène des produits de la pêche. Ces capacitations permettront aux femmes transformatrices d'améliorer leur méthode de travail et la qualité de leurs produits pour un meilleur accès aux marchés. Si nous prenons l'exemple des femmes de l'Unité moderne de Cayar, ce processus de valorisation a donné plus de valeur ajoutée aux produits qui sont commercialisés à partir de cette unité avec des contrats sous régionaux voire internationaux grâce à l'obtention de l'agrément de l'Union Européenne ; ce qui améliore les revenus des femmes. Ce processus a également permis d'améliorer l'hygiène, la qualité des produits transformés et de diversifier les types de produits destinés à la consommation nationale, contribuant ainsi à une sécurité alimentaire plus durable.

La mise à l'échelle du renforcement de capacités sur les bonnes pratiques, les techniques de transformation et de la gestion de la qualité et de l'hygiène des produits de la pêche et l'ensemble des actions du processus doivent être préconisées en vue d'une mise aux normes des produits de la filière de la transformation artisanale. Les principales actions à mener peuvent être résumées aux points suivants : l'amélioration des conditions de production et des infrastructures (aménagement des sites) ; la formalisation de l'activité « transformation artisanale » par des mesures encourageantes et l'harmonisation des mesures de normalisation de celle-ci, au niveau régional, intégrant une démarche de marketing, soucieuse des préférences des consommateurs et une valorisation des produits le long de la chaîne de valeur. Pour arriver à ce résultat, la mise en place d'un cadre juridique et institutionnel adéquat, régissant la profession de la transformation artisanale des produits halieutique au Sénégal, constitue un préalable.



Figure 7. Renforcement de capacités des femmes en hygiène/qualité et diversification des ressources

3.3.3 Formation en leadership (rôles et responsabilités)

Compte tenu de la faiblesse en dynamique organisationnelle des femmes transformatrices, le projet USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus ont mis en place des dispositifs visant à résorber ce gap par des actions de renforcement de capacités sur leurs rôles et responsabilités (leadership), la gestion des organisations, la prise de décision. Suite aux renforcements de leurs capacités et au dispositif de suivi-évaluation, de véritables femmes leaders incontournables ont été produites dans le secteur. Pour faciliter cette initiative, l'apprentissage par la pratique a été favorisée avec la mise en place de quatorze (14) classes d'alphabétisation fonctionnelle au niveau des sites de transformation artisanale en collaboration avec des consultants et de la Direction de l'Alphabétisation et des Langues Nationales (DALN). Ce programme d'alphabétisation fonctionnelle a été initié sur l'hygiène, la qualité, la labellisation et la traçabilité, en méthodes et techniques d'animation et de formations des adultes en milieu analphabète. En effet, l'un des besoins les plus exprimés est l'alphabétisation car les femmes souvent analphabètes, ignorent, par exemple, les contenus des textes et règlements qui traitent les normes sanitaires en matière de transformation. Rares sont les projets qui incluent le volet sensibilisation sur la législation en matière de normes sanitaires. Les textes rédigés en Français sont souvent inaccessibles aux femmes.



Figure 8. Alphabétisation fonctionnelle des femmes transformatrices

Le résultat attendu de la formation en leadership était de mettre à la disposition des femmes, des techniques et des outils favorisant un leadership efficace et de leur permettant de jouer pleinement leurs rôles par la participation et la prise en charge des initiatives liées au développement de leurs terroirs. L'ensemble du processus de la formation a tourné autour de trois sessions durant lesquelles, les femmes leaders devaient se familiariser à répondre à trois questions avec des codes de couleur (noir, bleu, vert):

Séance 1 : Qui êtes-vous en tant que femmes ? (En couleur noire pour la réponse). *La couleur noire veut dire que si tu ne te connais pas toi-même, c'est comme si tu vis dans l'obscurité*

Séance 2 : Est-ce que vous connaissez les membres de vos organisations ? Savez-vous les apprécier à leur juste valeur ? (Couleur bleue pour la réponse). *La couleur bleue veut dire que le jour où tu te donneras la peine de mieux connaître les gens avec lesquels tu vis, tu gagneras en sagesse ;*

Séance 3 : Savez-vous comment renforcer votre leadership (en couleur verte pour la réponse). *La couleur verte veut dire que le jour où tu auras acquis le savoir-faire et le savoir être qui te permet de vivre en harmonie avec les autres membres de l'association, avec la communauté locale, nationale internationale, tu peux circuler librement (feu vert).*

Pour permettre à toutes les participantes de mémoriser et de ne jamais oublier l'essentiel du message traduit en Wolof (langue locale de communication), il a été transformé en chanson.

Ces images ci-dessous, matérialisent quelques messages contenus dans les cahiers des participantes à la formation


<p>Qui sommes-nous ? Alluwa 1 nee na : du ñu njiit, du ñu sàmm Alluwa 1 nee na : ñu bayyi xel ci loolu Maam neena wommat kat la ñu nit ki dina jiite fekk wommatul</p> <p>Quels types de leaders sommes-nous ? Alluwa 2 nee na : wommatkat yi du ñu benn Alluwa 2 nee na : ñu bayyi xel ci 4 Yàlla ju ndaw ji kooku yaakaar na ne suñu bur la Yilifkat bi kooku yaakaar na ay jur la ñu Borom bayre bi kooku yakaar na ay dag la ñu Ki mat ki mo ñu jàppe nawle.</p> <p>Quelles sont nos fonctions ?</p> <table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%;">Wone yoon</td> <td>Guider</td> </tr> <tr> <td>Oote</td> <td>Rassembler, Mobiliser</td> </tr> <tr> <td>Motteli</td> <td>Renforcer</td> </tr> <tr> <td>Mooytulo</td> <td>Mettre en garde</td> </tr> <tr> <td>Aar</td> <td>Sécuriser, protéger</td> </tr> <tr> <td>Tàggat</td> <td>Eduquer, former</td> </tr> </table>	Wone yoon	Guider	Oote	Rassembler, Mobiliser	Motteli	Renforcer	Mooytulo	Mettre en garde	Aar	Sécuriser, protéger	Tàggat	Eduquer, former	
Wone yoon	Guider												
Oote	Rassembler, Mobiliser												
Motteli	Renforcer												
Mooytulo	Mettre en garde												
Aar	Sécuriser, protéger												
Tàggat	Eduquer, former												

Figure 9. Simulation : Séance d'auto-évaluation d'une femme leadership lors de la formation

3.3.4. Formation en suivi/évaluation

Pour plus de transparence dans la gestion, les femmes formatrices des différents comités ont été capacitées en outils de suivi /évaluation. Ceci permet aux femmes, avec l'appui du dispositif de terrain, de pérenniser les acquis du projet mais également de pouvoir s'autoévaluer. En termes de leçons apprises, ce dispositif de suivi est d'une importance capitale pour la pérennisation des actions appuyées par USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus sur le terrain. Ainsi des outils de suivi (registres de suivi de la gestion financière et comptable, des formats de reportage des réunions, compte-rendu, et PTA) sont mis à la disposition des femmes pour leur permettre de mieux gérer leurs revenus et activités quotidiennes.

3.3.4.1. Gestion et dynamique organisationnelle (renouvellement, évaluations)

L'intervention de USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus a favorisé une bonne dynamique organisationnelle à l'image des femmes de Guéréo, Cayar, Yenne, Missirah, Diamiadio, Mballing village comme le témoignent dans le chapitre 3.2 ci-dessous, les acteurs. Par exemple, les groupements de femmes tiennent régulièrement des réunions et essaient de documenter leurs activités.

Les femmes formatrices ont une meilleure compréhension de leurs rôles et responsabilités dans leurs groupements respectifs. De nombreuses initiatives collectives sont en train d'être menées par les femmes formatrices pour renforcer le niveau de revenu et le bien être des membres à travers des actions sociales et communautaires. Ainsi chaque trimestre, avec l'appui du relais et des facilitateurs, des évaluations sont faites pour apprécier le niveau de performance des femmes à tous les niveaux.

3.3.4.2. Organisation de visites d'échanges inter- sites : un outil efficace pour la mise à l'échelle des bonnes pratiques

Outre les sessions de renforcement de capacités et le renforcement de la dynamique organisationnelle des femmes formatrices, d'autres mécanismes à l'image des visites d'échange inter-sites ont été appuyés par USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus.

Ces visites d'échange, très appréciées par les acteurs, constituent une méthode de facilitation participative et interactive pour favoriser l'apprentissage mutuel, l'identification des bonnes pratiques, l'acquisition de connaissance et le développement des savoir-faire. Ces visites d'échanges axées sur des thématiques relatives à la dynamique organisationnelle, l'hygiène /la qualité des produits transformés/ la mobilisation financière, etc., ont permis d'introduire des changements de pratiques et de comportements chez les femmes et une prise de conscience collective sur les mesures et les initiatives de gestion développées par leurs paires et d'optimiser leur efficacité. Ainsi lors de ces visites, des cas concrets de réussite sont vulgarisés pour encourager une amélioration des savoir-faire et des pratiques au niveau des femmes. Les leçons apprises lors de ces rencontres sont entre autres : le développement d'un esprit de compétition entre les femmes dans le sens de mieux faire, des bonnes pratiques concrètes de gestion administrative, de mobilisation interne de fonds en fonction des localités.

Il a été noté que les visites d'échanges organisées à Guéréo, Cayar et Missirah ont suscité des ambitions d'évolution positive, et de professionnalisation des pratiques quotidiens chez les femmes des autres sites, qui de retour, ont partagé les connaissances acquises et ont pris des décisions sur l'amélioration de la dynamique de leurs organisations respectives.

De telles pratiques très riches en enseignements, doivent être mises à l'échelle pour améliorer le cadre organisationnel des femmes transformatrices et promouvoir leur mise en réseau, ce qui pourrait faciliter l'approvisionnement et l'accès aux marchés aux femmes.



Figure 10. Visites d'échange Cayar et Missirah

IV. Contributions de COMFISH et COMFISH PLUS à l'autonomisation des femmes transformatrices dans le secteur de la pêche artisanale

4.1 Stratégies

En dehors des stratégies visant au renforcement de la dynamique des organisations de femmes, le projet USAID/COMFISH et COMFISH Plus ont développé d'autres stratégies visant à ces dernières financièrement autonomes afin qu'elles puissent s'inscrire dans une dynamique de développement durable et de pérennisation de leurs activités quotidiennes.

4.1.1 Mobilisation interne de fonds (mécanisme et suivi)

Les fonds des femmes proviennent principalement des cotisations collectives ou individuelles, des redevances d'usages sur les ateliers de travail, de dons etc. Cette mobilisation de ressources est considérée comme une stratégie pour le financement du développement durable des activités des femmes transformatrices afin de leur autonomisation (financière, économique et sociale). Les fonds collectés au niveau interne (à travers, les cotisations des membres, les ventes de cartes de membres, les Activités diversifiées Génératrices de Revenus, les dons etc.), sont généralement utilisés par les femmes pour le financement des activités d'amélioration de leurs conditions de vie et de travail dans les aires de transformations artisanales.

Les comités de Guéréo et Ndayane peuvent être cités comme exemple car à travers les fonds collectés, elles ont pu participer à la réhabilitation de leurs aires de transformations artisanales et aux besoins sociaux des membres (appui aux malades, scolarité des enfants et contributions diverses.). Donc c'est une action qui s'inscrit dans une durabilité de développement communautaire locale et doit être pérennisée. Pour assurer la transparence et le suivi de l'activité, le projet a fortement impliqué les relais qui appuient mensuellement les femmes à la tenue des outils de gestion et de suivi mis à la disposition

des comités. De même, des comptes sont ouverts à différentes banques aux noms des comités respectifs pour une meilleure gestion des fonds collectés. Toujours avec l'appui du relais, des réunions mensuelles de suivi sont tenues par les femmes durant lesquelles, l'ensemble des fonds collectés sont communiqués aux membres et des activités sont planifiées en vue d'une utilisation rationnelle et transparente de ces ressources.



Figure 11. Fonds collectés par les femmes pour achat de produits, réaménagement des aires, etc

4.1.2 Activités Génératrices de Revenus

USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus ont promu de nouvelles activités génératrices de revenus pour améliorer leur niveau de revenus, surtout en période de raréfaction accentuée des produits halieutiques frais à transformer. Il s'agit principalement de la location de matériels, du crédit revolving et de maraichage etc.

4.1.3. Maraichage à Diamniadio (Sine Saloum)

Situé dans les îles du Saloum CLPA de Djirnda, les femmes transformatrices du comité de Diamniadio tenant compte de leur dynamisme ont bénéficié d'Activités Génératrices de Revenus (AGR) à travers le maraichage. Cette activité est d'une importance capitale pour les femmes de la localité du fait de leur isolement et de la raréfaction des ressources halieutiques à transformer, qui étaient considérés comme la seule source de revenus pour ces femmes. Avec le maraichage sur table et planches améliorées, le projet a permis à ces femmes (qui traditionnellement faisaient une heure de traversée par pirogue pour acheter des légumes à Foudiougne), d'améliorer leur alimentation quotidienne par la disponibilité de légumes frais dans leur localité, d'accroître leurs revenus par la vente des produits récoltés et de réduire les risques d'accidents en mer occasionnés par les déplacements incessants de ces communautés vers Foundiougne pour se ravitailler en légumes. Ces femmes ont également été formées dans tout le processus (de la fabrication de table à la récolte), ce qui va contribuer à la pérennisation de l'activité même après le retrait du projet USAID/COMFSH Plus.



Figure 12. AGR : Maraichage à Diarniadio

4.1.4. Crédit Revolving

En vue d'améliorer le niveau de revenus des femmes et le financement de leurs activités, USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus ont utilisé le système de crédit revolving comme autre mécanisme d'autonomiser les femmes transformatrices. Ceci a été une demande exprimée par les femmes lors de l'élaboration de la « Stratégie de renforcement des capacités des femmes actives dans le secteur de la pêche », qui souhaitaient la mise en place de lignes de crédits spécifiques adaptées à leur situation. Ainsi des fonds sont attribués aux groupements les plus dynamiques et qui ont montré leur engagement et volonté réelle. C'est un système de fonds rotatif au sein des membres des groupements bénéficiaires. Les résultats notés sur la gestion des fonds sont satisfaisants par exemple pour le site de Cayar qui en l'espace de quatre ans ont généré un montant de 7 940 260 FCFA ; pour Yenne Todd, avec un fonds de 1 000 000 FCA, les femmes ont pu obtenir 100 000 FCFA de plus dans leur caisse en l'espace de trois mois. Ces fonds sont régis par un règlement intérieur qui est appuyé par le projet pour les femmes et qui définit les conditions d'attribution, de remboursement, d'amendes etc... Dans le dispositif de suivi au niveau terrain, les relais sont impliqués de même que les facilitateurs du projet et l'administration des pêches.



Figure 13. Remise de chèque pour le crédit revolving aux femmes transformatrices de Yénne /Dialaw et Ndayane

4.2. Impacts sur l'amélioration des conditions de vie et le leadership des femmes transformatrices acteurs

4.2.1. Cohésion sociale

« Nous femmes transformatrices de Sendou, nous magnifions notre gratitude à l'endroit du projet USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus. Aucun projet de pêche n'a jamais appuyé les femmes transformatrices de produits halieutiques de Sendou et nous étions confrontées à de nombreuses difficultés et contraintes. Depuis l'arrivée du projet USAID/ COMFISH Plus, avec la mise en place de la charte de salubrité, les femmes transformatrices des deux sites existants dans la localité se concertent de manière permanente, ce qui n'existait pas au paravent car nous étions dans une dynamique manifeste de concurrence et dans l'informel. Donc nous pouvons dire que le projet USAID/COMFSIH Plus a créé une nouvelle dynamique sociale dans la localité en regroupant toutes les femmes transformatrices actives dans la zone au sein d'un même comité (à travers la charte de salubrité de Sendou) qui constitue notre cadre de référence pour une autonomisation financière et sociale des femmes transformatrices de la localité ».

AwaNdoye : Présidente du Site de Sendou

4.2.2. Hygiène /qualité/ commercialisation

« L'appui du projet USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus a été considérable, pour nous femmes de Cayar. Avec la mise en place de l'Unité Moderne Ajdia Ndoumbé Seck de Cayar : la première unité agréée au niveau national par la Direction des Industries de Transformation des Pêche (DITP) et par L'Union Européenne au Sénégal et en Afrique de l'Ouest, nos conditions de travail ont été nettement améliorées. Avec tout le processus de renforcement de capacités sur les bonnes pratiques d'hygiène (Code de bonne conduite de Cayar) combiné aux techniques de traitement, de conservation et de conditionnement, les produits de Cayar deviennent de plus en plus compétitifs au niveau national, sous régional voir international. Cette unité a constitué également, le projet pilote et le modèle qui a inspiré le gouvernement du Sénégal dans le processus de modernisation des sites de transformation artisanale au Sénégal. En résumé les projets USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus nous ont permis de créer des conditions d'exploitation plus performantes avec des produits de valeur sur le marché et de mettre en pratique notre Slogan : **Pêche Moins et Vendre Plus**. Ce sont ces projets qui nous ont initié dans l'intégration de la dimension environnementale (conservation de l'environnement et du changement climatique) dans nos activités quotidiennes. Ceci nous a valu un **Prix Changement Climatique** gagné par le GIE Mantoulaye, lors de la COP 22 à Marrakech en 2016 et un **Prix Conservation de la Biodiversité** du projet GO-WAMER dans la même année (2016) ».

Maty Ndao : Présidente du GIE Mantoulaye Guène de Cayar



Figure 14. L'unité Adja Ndoumbé Seck de Cayar, ses femmes et ses produits



Figure 15. Conteneur de salé/ séché en destination d'Afrique centrale



Figure 16. Salé/Séché de thon produits dans l'Unité



Figure 17. Crevettes séchées en destination des USA

4.2.3. Autonomisation financière

« Certes les femmes transformatrices de Guéréo ont pu bénéficier de l'appui de plusieurs projets de développement au paravent, mais le projet USAID/COMFISH Plus a su s'imposer en tant que leader du fait de sa démarche et approche participative. En ce qui nous concerne, nous : femmes transformatrices de Guéréo, le projet a nettement amélioré notre quotidien. En effet, avec le système de gestion mis en place, nous avons pu améliorer notre masse financière qui s'élève aujourd'hui aux environs de 6 303 580 FCFA (six million trois cent -trois mille cinq cent quatre-vingts). Et tout ceci grâce à l'appui du projet USAID/COMFISH Plus qui nous encadre et nous suit en gestion financière avec des outils de suivi/évaluation adaptés au niveau local. Des matériels et équipements (baches+chaises) nous ont également été octroyés en appui aux Activités Génératrices de Revenus (AGR) des Femmes de Guéréo, ce qui nous a permis en deux trois mois, de collecter un fonds de 122 000 FCFA et ces ressources financières seront réinvesties dans nos activités respectives et dans le social. Donc nous, femmes transformatrices de Guéréo, nous remercions vivement le projet USAID/COMFISH Plus qui a fait de nous, (avec des cotisations de 200 FCFA par mois et par membre) et (de 50 FCFA par jour et par membre), des leaders en dynamique organisationnelle et en mobilisation financière ».

Amy Collé Lo, Présidente comité de salubrité des femmes transformatrices de Guéréo



Figure 18. Visite de SE Monsieur l'Ambassadeur Mushingi des USA au Sénégal et en Guinée Bissau au site de transformation de Guéréo (CLPA Sindia Nord, Département de Mbour)

4.2.4. *Entreprenariat féminin/dynamique de groupe*

« Au regard de l'apport significatif du projet USAID/COMFISH Plus, nous femmes transformatrices de Mballing village, avons noté des avancées considérables dans l'exercice de notre métier qu'est la transformation artisanale des produits de pêche. Avec l'appui du projet, nous avons bénéficié de plusieurs sessions de formations qui nous ont permis d'être entrepreneuses et d'inscrire notre comité dans une dynamique de groupe pour un développement local durable. En plus de l'alphabétisation fonctionnelle, beaucoup d'entre nous commencent à écrire et à enregistrer leurs produits correctement, ce qui n'existait pas dans le passé ».

Fatou Kiné Diop : Femme transformatrice à Mballing Village (Sindia Sud, Département de Mbour)



4.2.5. *Réhabilitation des aires de transformation*

« Le projet USAID/COMFISH Plus, nous a marqué, nous femmes transformatrices de Yenne Todd. En effet nous travaillions dans des conditions pénibles : avec la vétusté des équipements et autres infrastructures existants. Depuis l'arrivée du projet USAID/COMFISH Plus dans la localité, nous, femmes transformatrices de Yenne Todd, avons vu nettement nos conditions de travail améliorées. Le projet nous a appuyés dans la réfection et la réhabilitation des infrastructures du site, et tout cela accompagné de renforcement de capacités à tous les niveaux. Nous incitons l'Etat et les autres partenaires d'exécution à œuvrer comme le projet USAID/COMFISH Plus et a accompagné les femmes transformatrices des sites de Nhiaghal et Yéne Kaw, qui également travaillent dans des conditions très difficiles.

Fatoulaye Ndoye : Membre du Sous-comité de Salubrité Yenne Todd



4.2.6. Autonomisation des femmes

Un autre impact significatif qui a été noté de l'intervention des projets USAID/ COMFISH et COMFISH Plus, est la participation de plus en plus marquée des femmes transformatrices à des conférences internationales, des foires etc. C'est l'exemple des femmes transformatrices de Cayar qui ont représenté le Sénégal à la COP22 (Conférence des Parties sur les Changements Climatiques) au Maroc, et gagné « **le Prix initiatives climat** » du fait de leur engagement dans la gestion des ressources et de l'environnement (reboisement de la bande de filao etc.). Dans le même sillage, d'autres prix leurs ont été décernés à savoir, le prix pour la conservation (GOWAMER) et le Grand prix du Chef de l'Etat. Récemment les femmes transformatrices de Yenne Todd ont participé au salon international de l'agriculture à Paris avec le Ministère de la Pêche et de l'Economie Maritime. Les projets USAID/COMFISH et USAID/COMFISH Plus ont su former des leaders incontournables dans le secteur de la transformation artisanale des produits halieutiques au Sénégal, à travers un processus de renforcement de leurs capacités mais également de leur dynamique organisationnelle pour une amélioration durable de leur bien-être social, économique et environnemental



Figure 19. Pépinières de filao pour le reboisement des bandes de filao et Visite de la bande de filao reboisée par une représentante de l'USAID Washington

Perspectives

Mise à l'échelle de la stratégie

